

EPR DE PENLY

L'État estime que le chantier aura trois ans de retard

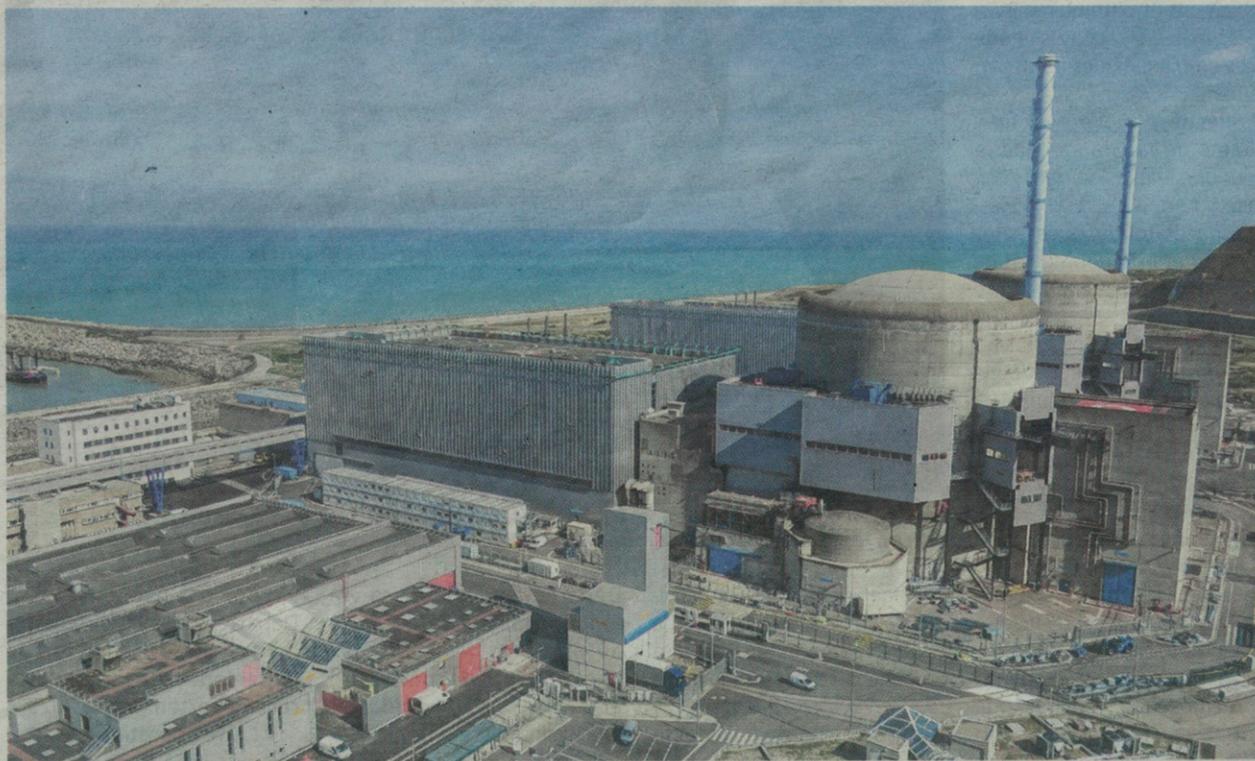
L'État a revu ses prévisions pour le lancement de l'EPR de Penly. Après avoir annoncé une mise en service à l'horizon 2035, il devrait voir le jour en 2038.

L'État change déjà ses plans en ce qui concerne l'EPR de Penly. Dans un communiqué de presse diffusé à l'issue d'un conseil de politique nucléaire organisé lundi 17 mars et repris par l'Agence France presse, l'Élysée décale la mise en service du nouvel EPR de Penly de trois ans.

En février 2022, le président de la République, Emmanuel Macron, avait annoncé un programme de construction de six nouveaux réacteurs nucléaires et une option pour huit autres, avec une mise en service vers 2035 pour le premier d'entre eux, à Penly.

Une mise en service en 2038

Désormais, c'est la date de 2038 qui est avancée. Ce décalage n'est pas vraiment une surprise puisque dès février 2022, un audit gouvernemental évoquait une mise en service à l'horizon 2037.



Selon l'État, la mise en service des deux nouveaux réacteurs de Penly va être décalée de trois ans. Archives

Ce décalage est une autre mauvaise nouvelle pour le chantier penlyais. Il y a quelques jours, les sites d'informations *Mediapart* et *Reporterre* révélaient que le béton prévu pour les travaux ne serait pas conforme. En cause, un problème de granulats susceptible d'accélérer la dégradation des structures, alors qu'elles sont conçues pour durer au moins 60 ans. Face à cette situation, l'ASNR, l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection, a programmé une inspection spéciale du chantier.

À la suite de cette alerte lancée par *Reporterre* le 19 février, l'Autorité de sûreté nucléaire a mené une inspection sur le chantier le 27 février et exigé d'EDF des justifications supplémentaires sur la durabilité des matériaux employés. Ce granulats étant notamment destiné à l'îlot nucléaire, une zone ultrasensible du réacteur.

● A. BdC.